

Le tourisme facteur d'équilibre de la balance des paiements : l'exemple yougoslave

Antunac I.

Tourisme et monde rural

Paris : CIHEAM

Options Méditerranéennes; n. 3

1970

pages 91-92

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI010707>

To cite this article / Pour citer cet article

Antunac I. **Le tourisme facteur d'équilibre de la balance des paiements : l'exemple yougoslave.** *Tourisme et monde rural*. Paris : CIHEAM, 1970. p. 91-92 (Options Méditerranéennes; n. 3)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

Le tourisme facteur d'équilibre de la balance des paiements : l'exemple Yougoslave

par Ivan ANTUNAC

Directeur de l'Office
du Tourisme Yougoslave
de Paris



Marché à Dubrovnic.

En Yougoslavie, après la Seconde Guerre Mondiale, on ne tenait pas compte de l'importance du développement du tourisme dans les conceptions et projets économiques yougoslaves. C'est pour cela qu'en 1957, on atteignait à peine 1 900 000 nuitées d'étrangers, ce qui était déjà réalisé en 1937. Il faut tenir compte du fait que la Yougoslavie était déjà connue avant la guerre pour ses beautés et ses possibilités touristiques.

UN DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE DE GRANDE AMPLÉUR

Depuis 1957, les experts yougoslaves ont prouvé que le développement du tourisme pouvait avoir des effets très positifs sur l'économie nationale. Depuis ce temps, le tourisme a fait partie intégrante de tous les projets économiques de la Fédération, des Républiques et des Communes.

Quelques données statistiques sur le tourisme étranger en Yougoslavie pourront, encore mieux, faire constater le progrès réalisé ces dernières années :

Années	Nombre de touristes (en milliers)	Nombre de nuitées (en milliers)	Revenu en devise (en millions de \$)
1960 .	873	3 500	18,5
1961 .	1 079	4 522	26,2
1962 .	1 240	5 261	40,2
1963 .	1 754	7 649	66,7
1964 .	2 227	10 084	88,8
1965 .	2 657	11 240	105,0
1966 .	3 436	14 719	150,0
1967 .	3 678	16 107	190,5
1968 .	3 887	17 209	224,7
1969 .	4 743	22 433	284,5

La structure du tourisme en Yougoslavie, par nationalité, ne démontre pas de grands changements ; c'est ainsi que les données citées ci-dessous, pour une seule année, sont suffisantes pour en donner l'illustration :

Nombre de nuitées réalisées en 1969 par ordre décroissant :

Nationalités	Nuitées (en milliers)
Allemands	7 390
Autrichiens.....	3 574
Italiens.....	2 105
Anglais	1 094
Hollandais	954
Français	912

UN EFFORT D'ÉQUIPEMENT CONSIDÉRABLE

L'orientation vers le développement touristique a posé de nombreux problèmes et a imposé de multiples obligations. Il a fallu construire de nouveaux hôtels, et mettre en œuvre une énorme infrastructure. Pour cela, il était nécessaire de pouvoir disposer de capitaux importants et d'un système de financement adéquat (crédits à long terme à des taux d'intérêts très bas). On peut dire que tous ces problèmes furent assez bien résolus.

Pour donner une idée de ces réalisations, on peut retracer l'évolution du nombre de lits dans de nouveaux hôtels, de 1961 à 1969 :

— en 1961, il y avait seulement 33 000 lits,

— en 1969, il y en avait déjà 110 000, ce qui fait, en moyenne, une augmentation de 10 000 lits par an (cela représente, disons, 50 hôtels de 200 lits par an).

Ces chiffres indiquent les très importants efforts financiers consentis si on tient compte du fait que les hôtels furent construits en dehors des agglomérations sur des terrains totalement déserts ; cela a demandé, en premier lieu, l'organisation d'une infrastructure appropriée. Les investissements annuels, pendant cette période, ont atteint en moyenne, de 30 à 40 millions de dollars, pour les moyens d'hébergement et pour l'infrastructure liée au tourisme.

Pendant cette même période, le nombre de lits dans tous les moyens de logement, y compris dans les hôtels, a augmenté de 248 000 à 497 000, l'augmentation du nombre de lits, chez l'habitant étant la plus grande : 200 000 lits de plus. Dans les maisons de repos pour les ouvriers yougoslaves, l'augmentation a été de 74 000 lits.

Il est à signaler que la plus grande partie de cette expansion touristique a été réalisée sur la côte yougoslave (avec un pourcentage de 60 à 65 %).

UN BESOIN IMPÉRATIF DE DEVICES

Une des raisons pour laquelle le développement du tourisme étranger a pris une telle ampleur est à chercher dans la nécessité d'équilibrer la balance des paiements par l'introduction de devises étrangères. Le tourisme en effet est une exportation invisible. Et, effectivement, les recettes apportées par le tourisme, en devises, couvrent depuis quelques années, de 35 à 40 % du déficit de la balance des paiements.

Quand le plan, fait en 1965, prévoyait que le tourisme, dans les 5 à 6 années à venir, devrait permettre l'entrée de 400 millions de dollars, beaucoup de personnes en doutaient profondément. Actuellement, déjà en 1969, 284 millions de dollars ont été réalisés, et les prévisions pour 1970 s'établissent à un total d'environ 350 millions de dollars. Ces quelques chiffres encouragent l'établissement de plans et de prévisions beaucoup plus larges.

Le projet le plus récent, pour la période 1970-75, prévoit de recueillir du tourisme entre 700 millions et même dans les hypothèses les plus optimistes, jusqu'à 1 milliard de dollars.

Pour atteindre ce but, il faudra faire, bien sûr, de nouveaux investissements, aussi bien dans les moyens de logement que dans l'infrastructure.

A cause de l'inévitable imprécision des prévisions (de 700 millions à 1 milliard de dollars), le plan propose trois variantes pour les investissements nouveaux dans les différentes branches et les secteurs correspondants de l'économie nationale. En ce qui concerne le nombre de lits dans de nouveaux hôtels, la première variante prévoit la construction de 66 000 lits, la seconde de 116 000, et la troisième de 186 000. C'est évidemment en fin de compte la disponibilité en capitaux qui fixera le nombre effectif de lits nouveaux.

Pour le sud de la côte adriatique (à partir de SPLIT), le plan d'aménagement touristique du territoire est déjà réalisé. Ce plan a été financé à 50 % par l'O.N.U. (grâce aux fonds accordés pour l'Aide aux Pays en Voie de Développement). On commence maintenant à élaborer le même plan d'aménagement pour le reste de la côte adriatique (au nord de SPLIT) ; on est sûr à présent que la côte entière du Nord au Sud, sera couverte par un plan d'aménagement touristique, servant de base aux futures réalisations.

ÉCLAIRAGE SUR L'ORGANISATION DU TOURISME YUGOSLAVE

Dans l'organisation de l'Administration de l'Etat ; les questions du Tourisme se trouvent sous compétence du Ministère de l'Economie Nationale (Secrétariat).

A l'échelon des Républiques, comme à l'échelon des Communes, le tourisme

se trouve, aussi et toujours, sous compétence de l'organe s'occupant des questions économiques.

Mais le tourisme, par sa nature, est polyvalent. Il est en fait de la compétence de plusieurs secteurs administratifs tout à fait indépendants entre eux, il était donc nécessaire de créer un organe collectif rassemblant des délégués de chacun des organes administratifs intéressés par le tourisme.

Cet organe collectif est connu en Yougoslavie sous le nom de « Comité pour le Tourisme. »

Celui-ci discute et décide des grandes lignes de la politique touristique à suivre, et les transmet aux organes exécutifs des secteurs administratifs intéressés.

En dehors de l'Administration de l'Etat, dont nous venons de parler, il existe une organisation qui s'étend sur toute la Yougoslavie. Ce sont les « TURISTICKA DRUSTVA » et leurs associations.

Dans toutes les localités, il y a un « TURISTICKO DRUSTVO », cellule de cette organisation, qui a pour tâche d'accueillir et de guider les touristes. Ce sont des centres d'informations notamment pour les questions d'hébergement.

Il est intéressant de souligner que la Commune, les Républiques, ainsi que le Gouvernement Central délèguent souvent certains de leurs pouvoirs aux « TURISTICKA DRUSTVA » et à leurs associations. Ce sont des organisations qui équivalent, en France, aux SYNDICATS d'INITIATIVE et qui, en Yougoslavie, existent depuis un siècle. En effet, le premier SYNDICAT d'INITIATIVE a été créé à HVAR en 1868.

C'est une organisation très active et dynamique ; des initiatives très positives en émanent. C'est elle qui permet d'améliorer continuellement les services et les conditions de voyages des touristes.



Photo Office du Tourisme Yougoslave, Paris

Archipel de Kornati.